



INSTITUT DE FRANCE
Académie des sciences



Confiance et défiance vis-à-vis des vaccins

21 mars 2017 de 14h30 à 17h00
Académie nationale de médecine
16, rue Bonaparte, 75006 Paris

Personne ne met en doute le fait que les vaccinations représentent une des avancées majeures de la médecine depuis plus d'un siècle. Il suffit, pour s'en convaincre d'examiner les statistiques des nombreuses maladies infectieuses contre lesquelles il existe un vaccin.

De nouveaux vaccins apparaissent régulièrement comme, par exemple, le très important vaccin contre les papillomavirus à l'origine du cancer du col de l'utérus. Tous ces vaccins, essentiels pour la santé publique, sont quasiment dépourvus d'effets secondaires avérés. Et pourtant on observe dans notre pays une défiance croissante vis-à-vis de la vaccination.

La France est aujourd'hui le pays du monde ayant le taux le plus élevé de refus des vaccins. Cette situation paradoxale mérite une analyse approfondie tout à la fois scientifique, médicale et sociologique. La concertation nationale récemment réalisée sur ce sujet a ouvert d'intéressantes perspectives. Sans doute faut-il écouter les « hésitants » mais tout doit être fait pour les convaincre des risques qu'ils prennent et qu'ils font prendre à leurs proches et plus généralement à la société.



P rogramme

- 14:30** Ouverture du colloque
Pierre BEGUÉ, président honoraire de l'Académie nationale de médecine
Daniel COUTURIER, secrétaire perpétuel de l'Académie nationale de médecine
Pierre CORVOL, vice-président de l'Académie des sciences
Pascale COSSART, secrétaire perpétuel de l'Académie des sciences
- 14:40** Succès et échecs de la vaccination en France
Daniel LÉVY BRUHL, Santé publique France
- 15:00** Discussion
- 15:10** Attentes et perspectives en recherche vaccinale
Brigitte AUTRAN, Université Pierre et Marie Curie, Hôpitaux Universitaires Pitié-Salpêtrière-Charles Foix.
- 15:30** Discussion
- 15:40** La vaccination à l'épreuve de la société post-factuelle
Jocelyn RAUDE, École des hautes études en santé publique, Institut de recherche pour le développement
- 16:00** Discussion
- 16:10** Compte rendu de la concertation citoyenne sur la vaccination
Alain FISCHER, Académie des sciences, Académie nationale de médecine, Collège de France
- 16:30** Discussion
- 16:40** Conclusion
Jean-François BACH, secrétaire perpétuel honoraire de l'Académie des sciences, membre de l'Académie nationale de médecine

Résumés et biographies



Daniel LÉVY BRUHL

Santé publique France

Daniel Lévy-Bruhl a effectué pendant plusieurs années des missions pour l'OMS et l'Unicef pour le programme élargi de vaccination avant de rejoindre le Centre international de l'enfance. Depuis 1997, il est responsable de l'unité des maladies à prévention vaccinale de l'Institut de veille sanitaire. Elle a comme missions l'évaluation de l'impact épidémiologique des vaccins et de la couverture vaccinale. Elle apporte au Comité technique des vaccinations l'expertise nécessaire à l'élaboration du calendrier vaccinal incluant des travaux de modélisation et d'évaluation médico-économique.

Succès et échecs de la vaccination en France

Le bilan que l'on peut dresser aujourd'hui de la politique vaccinale française en termes de niveau de couverture vaccinale et d'impact épidémiologique paraît contrasté. Certaines maladies (diphtérie, tétanos, poliomyélite, méningites à *haemophilus influenzae b* du nourrisson) ont été totalement ou presque totalement éliminées grâce à une couverture vaccinale très élevée. Pour d'autres pathologies (rougeole, infections invasives à méningocoque C, hépatite B), l'insuffisance de la couverture vaccinale induit la persistance d'un fardeau épidémiologique qui devrait être considéré comme inacceptable, dans la mesure où il est très facilement évitable. Pour certaines maladies (coqueluche, grippe, méningites à pneumocoque du nourrisson), un meilleur contrôle de ces maladies nécessiterait la disponibilité de vaccins plus efficaces, ce qui n'empêche pas de veiller à une couverture vaccinale optimale avec les vaccins actuels. Enfin, si pour les vaccins du nourrisson avant 1 an, la couverture vaccinale en France est une des meilleures d'Europe, elle est, pour le vaccin contre les papillomavirus, la plus faible de tous les pays ayant introduit cette vaccination chez les adolescentes.



Brigitte AUTRAN

Université Pierre et Marie Curie,

Hôpitaux Universitaires Pitié-Salpêtrière-Charles Foix

Brigitte Autran, docteur en Médecine, docteur es-sciences, professeur d'Immunologie à la Faculté de Médecine Pierre et Marie Curie, dirige le département d'Immunologie de l'Hôpital Pitié-Salpêtrière et l'équipe «Immunité et Immuno-génétique antivirale et vaccinale» du centre de recherche en Immunologie et Maladies Infectieuses (CIMI, UMR-S UPMC/Inserm1135). Ses travaux ont contribué de façon majeure à la compréhension du contrôle immunitaire de l'infection par le VIH, et ont porté sur les vaccins thérapeutiques anti-VIH et l'immunologie vaccinale. Elle coordonne le consortium de recherches vaccinales d'Aviesan, CoReVac.

Attentes et perspectives en recherche vaccinale

L'explosion des vaccins a permis le contrôle de nombreux fléaux infectieux mais de multiples défis s'opposent à la préservation et l'extension de ces succès. L'hésitation des sociétés modernes face aux vaccinations nécessite, outre une meilleure compréhension par des recherches en sciences humaines et sociales, l'amélioration de l'acceptabilité et de la tolérance des vaccins et adjuvants. Le vieillissement des populations et l'augmentation des sujets à risque nécessitent d'améliorer l'immunogénicité et l'efficacité des vaccins existants. L'émergence constante de nouvelles épidémies, le développement de l'antibio-résistance imposent la création de nouveaux vaccins mais les difficultés du développement de vaccins contre le paludisme, la tuberculose ou le sida, illustrent la nécessité de dépasser les approches classiques pour élaborer de nouveaux vecteurs et adjuvants vaccinaux, mieux comprendre l'immunité vaccinale et développer des voies nouvelles d'immunisation. Des recherches multidisciplinaires utilisant les progrès les plus récents de la biologie structurale et cellulaire, de la microbiologie, de l'immunologie et du génie biomoléculaire s'imposent pour répondre à ces défis.

Jocelyn RAUDE
École des hautes études en santé publique,
Institut de recherche pour le développement



Jocelyn Raude est sociologue, chercheur au département « Santé et Sociétés » de l'Institut de recherche pour le développement (UMR 190 « Emergence des Pathologies Virales » de Marseille) et maître de conférences au Département des sciences humaines et sociales de l'École des hautes études en santé publique (Rennes). Ses travaux de recherche portent pour l'essentiel sur la réception sociale des controverses médicales, c'est-à-dire sur la manière dont ces phénomènes influencent les comportements individuels et collectifs qui ont une incidence sur la santé des populations.

La vaccination à l'épreuve de la société post-factuelle

Depuis la campagne de vaccination contre la grippe H1N1 de 2009, les inquiétudes vis-à-vis de la vaccination se sont considérablement développées au sein de la population française, notamment en raison de la multiplication récente de controverses sur l'utilité, l'efficacité et la sécurité des vaccins (ou de leurs adjuvants). Après un examen des données issues des enquêtes récentes, nous nous intéresserons dans le cadre de cet exposé aux processus et aux évolutions sociologiques qui permettent de comprendre les attitudes et les pratiques de plus en plus singulières des français en matière de vaccination.

Alain FISCHER

Académie des sciences, Académie nationale de médecine et Collège de France

Alain Fischer est médecin, spécialiste en pédiatrie et en immunologie. Il est le fondateur de l'Institut des maladies génétiques (Imagine) qu'il a dirigé de 2009 à 2016, à l'hôpital universitaire Necker Enfants Malades. Il a été professeur de pédiatrie à l'Université Paris Descartes et a dirigé le service d'immunologie et hématologie pédiatriques à l'hôpital Necker de 1996 à 2002. Il est professeur au Collège de France, titulaire de la chaire de médecine expérimentale. Ses travaux concernent les maladies génétiques du système immunitaire et leur traitement notamment par thérapie génique. Alain Fischer est membre de l'Académie des sciences et de l'Académie nationale de médecine.



Compte rendu de la concertation citoyenne sur la vaccination

Malgré l'efficacité connue de la vaccination comme moyen de prévention de plusieurs maladies infectieuses, une fraction de la population et des professionnels de santé hésitent à la mettre en œuvre. C'est ce qui a conduit la Ministre des Affaires sociales et de la Santé à proposer une concertation citoyenne pour réfléchir sur les moyens d'action requis pour améliorer la confiance en la vaccination et le taux de couverture vaccinale. Le comité d'orientation de la concertation a permis de donner la parole à un jury de citoyens et à un jury de professionnels de santé, a écouté les experts et, au détour proposé un plan d'action dans la durée sur la vaccination. Celui-ci comprend une série de mesures destinées à rétablir la confiance et améliorer la couverture vaccinale. Il comprend 5 types de mesure : développer l'accès à l'information, accentuer l'effort de formation sur la vaccination des professionnels et à l'école, faciliter l'acte vaccinal, renforcer les différents aspects de la recherche sur la vaccination de la biologie aux sciences sociales et enfin modifier le statut juridique de la vaccination. Nous proposons un élargissement temporaire de l'obligation des vaccins inclus dans le calendrier vaccinal des enfants assorti d'une prise en charge complète par la sécurité sociale du coût des vaccins. Il existe aussi une forte attente d'une action indispensable à la politique de santé publique dans notre pays.

